

LES FILLES AUX MAINS JAUNES

Michel Bellier

Mise en scène: Joëlle Aguiriano



Durée 1h15
Tout public à partir de 12 ans

L'HISTOIRE

Début 1915. La Première Guerre mondiale fait rage depuis plusieurs mois.

Les hommes au front, il faut bien faire tourner les usines, alors on fait appel aux femmes.

Dans une usine d'armement, Rose, Jeanne et Louise, trois munitionnettes, fabriquent des obus à la chaîne et découvrent leur destin d'ouvrières. Comme tout le monde, elles souhaitent la victoire et le retour des hommes, qu'ils soient mari, fils ou frère.

Sans la guerre, ces femmes ne se seraient peut-être jamais rencontrées, Jeanne avec son tempérament bourru, Rose occupée à tenir son foyer et Louise qui milite pour le droit des femmes.



Dans l'enfer d'une industrie qui expérimente la production de masse et le taylorisme, avec ses conditions de travail inhumaines, chacune va s'ouvrir au monde de l'autre, et découvrir une liberté tout à la fois du corps, de la parole, de l'esprit. Elles prennent conscience des inégalités sociales et liées au genre, contre lesquelles elles se mettent à lutter dans la sororité et la solidarité. Elles vivent alors quelque chose qui ressemble à un début d'émancipation...

NOTE D'INTENTION

Elles étaient « les filles aux mains jaunes », joliment appelées « munitionnettes » ou « canaris » en Angleterre. Elles étaient nos arrière-grand-mères. Des femmes. Debout, de jour comme de nuit dans les usines d'armement en 1914, à fabriquer près de 9000 obus par jour. Des femmes dont on parle si peu aujourd'hui. Des femmes auxquelles nous voulons, en montant cette pièce, rendre hommage.

Mais il ne s'agit pas seulement de faire exister le passé, d'en rendre compte, de faire un travail de mémoire, d'histoire. C'est le quotidien de ces femmes qui nous touche et que nous voulons éprouver : leurs espoirs, leurs rêves, leurs souffrances, leurs rires, leurs deuils...sur un plateau parce que seul le théâtre a ce pouvoir précieux de faire renaître les souffles et les voix.



Mais ces femmes sont aussi nos sœurs, nos mères, nos amies. Aujourd'hui. Ce sont celles qui luttent, encore de nos jours, à la chaîne, dans nos usines, pour avoir leur place, celles qui élèvent seules leurs enfants, celles qui se battent pour avoir un salaire égal à celui d'un homme. Ce sont aussi celles qui meurent, encore aujourd'hui, d'un cancer, d'une maladie, au contact de produits toxiques, au travail, dans l'indifférence et le mépris de leurs chefs.

Comédiennes engagées, sensibles à la condition des femmes et du peuple, nous avons choisi de jouer cette pièce qui parle de nous, maintenant car, cachés derrière le destin tragique de ces ouvrières de 1914, jaillissent la force de la sororité, de l'engagement, l'émancipation, la transmission et par là l'espoir que lutter pour ses droits ne peut être vain.

La P'tite Auberge

La P'tite Auberge est un atelier de création amateur de la Cie L'Auberge Espagnole. 3 comédiennes expérimentées et ayant participé pour certaines depuis 10 ans au projet des ateliers de la Cie se sont réunies pour monter, sous la direction de Joëlle Aguiriano, une création dans le but de pouvoir la jouer en dehors du cadre des présentations d'atelier annuelles.

Joëlle Aguiriano, Mise en scène

Formée au cours Florent dans les classes de Muriel Jolly et de Michèle Harfaut, Joëlle Aguiriano a fait ses premiers pas de comédienne auprès de la « Compagnie des Ailes Blanches » et travaille alors Tchekov, Marivaux, Shakespeare...Après avoir soutenue à la Sorbonne une Maîtrise d'espagnol consacrée au théâtre de Lope de Vega, elle part faire sa formation à l'Université Paris 8 – Licence Arts du Spectacle, mention Études Théâtrales – s'ouvre au conte, au travail de clown et à la scénographie, avec Claude Buchvald, Bernard Martin, Jean Caridroit ou encore Youssef Haddad...Elle crée par la suite la compagnie « Lysistrata » avec laquelle elle explore les textes contemporains d'Anca Visdei, Jean Claude Danaud, Marc-Michel Bouchard. En septembre 2012, Joëlle Aguiriano crée la « Compagnie l'Auberge Espagnole » pour laquelle elle signe les mises en scène de ses créations : Moi aussi je m'appelle Julia, Quelqu'un..., [In]classables !, Kinderzimmer, Ismène ainsi que toutes les mises en scène des ateliers amateurs de la Cie. Ses choix artistiques sont résolument engagés. Une volonté d'interroger le monde, sa société, sa mémoire.

Cie l'Auberge Espagnole
11 rue Rauski
64000 Pau
06.63.08.03.83

administration@cie-laubergeespagnole.fr
www.cie-laubergeespagnole.fr

SIRET: 752 708 321 000 35
APE : 9001Z
Licences 21-010270 / 21-010271
Déclarée à la
Préfecture de Pau sous le n° :W643005636